Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 94 (1999)

Heft: 2

Artikel: Opéra à la romaine : le festival d'Avenches est bien établi = Spektakel in römischen Mauern : das Festival von Avenches etabliert sich

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-175853

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vérone, façon helvétique: pendant les belles soirées de juillet, près de 6000 spectateurs et spectatrices viennent écouter des concerts et des opéras dans l'amphithéâtre d'Avenches (photo A. Guex).
Verona auf «helvetische Art». An schönen Juliabenden lauschen im Amphitheater von Avenches bis zu 6000 Zuhörer(innen) den Konzert- und Opernaufführungen. (Bild A. Guex)

Le festival d'Avenches est bien établi

Opéra à la romaine

ti. En 1985, Avenches était la principale bénéficiaire de la vente de l'Ecu d'or qui devait servir à financer les travaux d'une Fondation chargée de restaurer cette cité. Cette collecte s'est avérée très utile. En effet, dix ans plus tard, l'Association des Arènes d'Avenches créait un festival d'opéra qui attire chaque année en juillet quelque 50 000 personnes de toutes les régions du monde. L'amphithéâtre romain de l'ancienne capitale des Helvètes constitue le cadre somptueux de ces spectacles.

Avenches doit son nom à la déesse des eaux Avencia, mais elle est surtout célèbre pour son important site archéologique. Son amphithéâtre, son forum et ses thermes constituent les vestiges les plus importants de l'époque romaine qui existent dans notre pays. A son époque la plus florissante, Aventicum comptait plus de 20 000 habitants. Son «fils» le plus illustre est certainement Vespasien qui fut par la suite couronné empereur. Les Alamans s'attaquèrent en 265 après J.C. à cette cité stratégique et la dévastèrent en épargnant seulement quelques édifices publics qui finirent pas disparaître.

Petite ville en effervescence

Les rares survivants s'établirent alors au pied de la colline toute proche. Dès le XIe siècle, lorsque les évêques de Lausanne étaient suzerains, la population commença à s'installer sur cette hauteur et une cité médiévale y fut édifiée. Au moment de l'occupation bernoise, soit à partir de 1536, celle-ci prit l'aspect que nous lui connaissons encore aujourd'hui. La vieille ville comprend une rue principale et deux rues adjacentes dominées au nord-est par un imposant château à la façade Renaissance. Dans les constructions de style rural et urbain qui se côtoient, on remarque en particulier l'Hôtel de Ville et l'église réformée qui datent du XVIIIe siècle. Malgré les efforts entrepris après guerre par la commission chargée de la sauvegarde de la vieille ville, il n'a pas été possible d'éviter diverses interventions malheureuses, notamment des constructions nouvelles et des changements d'affectation regrettables. Une partie de la population n'avait pas encore pris conscience de l'importance que revêt la sauvegarde de son patrimoine et la ville manquait par ailleurs de ressources financières pour entreprendre les travaux nécessaires. La fondation créée en 1985 par les Ligues suisse et vaudoise de la protection du patrimoine pour mener à bien cette entreprise changea profondément la situation.

6 000 spectateurs chaque soir

En 1995, l'intérêt pour la cité historique prit un formidable élan lorsque plusieurs personnes eurent l'idée d'imiter Vérone et Athènes et de proposer aux visiteurs quelque chose de plus que le Musée romain installé dans une grosse tour carrée et un amphithéâtre désert. L'idée d'animer ces vieilles pierres fut concrétisée par la présentation d'opéras dans l'amphithéâtre. Une société privée se constitua afin d'organiser chaque été un festival. Il est remarquable que cette manifestation tourne sans aucune subvention publique, mais grâce à la vente de billets – dont le prix n'est pas exorbitant – et au sponsoring. Les protagonistes du projet ont raison d'être optimistes: la cinquième édition de cette série de spectacles est d'ores et déjà prévue du 8 au 23 juillet de cette année. Après «Aïda» de Verdi en 1995, «Carmen» de Bizet en 1996, «La Traviata» de Verdi et «La Bohème» de Puccini en 1997 et «Turandot» de Puccini ainsi que le «Barbier de Séville» de Rossini en 1998, Verdi sera de nouveau à l'honneur, mais cette fois avec «Nabucco» et attirera au cours de 7 présentations 6 000 spectateurs de tous les horizons. La participation d'interprètes d'Italie et d'Europe de l'Est est déjà assurée et pour la mise en scène, celle d'une équipe de direction de renommée internationale avec, notamment Renzo Giacchieri, chef de la régie générale des arènes de Vérone. La Sinfonietta de Lausanne sous la direction de Rico Saccani est également annoncée. La petite ville de la Broye ne peut que se réjouir de ces soirées grandioses.

Das Festival von Avenches etabliert sich

Spektakel in römischen Mauern

ti. 1985 stand Avenches im Mittelpunkt des Talerverkaufes für Heimat- und Naturschutz, aus dessen Erlös eine Stiftung zur Pflege des Ortskernes finanziert wurde. Genau zur richtigen Zeit, denn zehn Jahre später startete die Association des Arènes d'Avenches mit einem Opernfestival, das seither jedes Jahr im Juli rund 50 000 Menschen aus allen Breitengraden anzieht. Den stimmungsvollen Rahmen dazu liefert das Amphitheater der altrömischen Metropole Helvetiens.

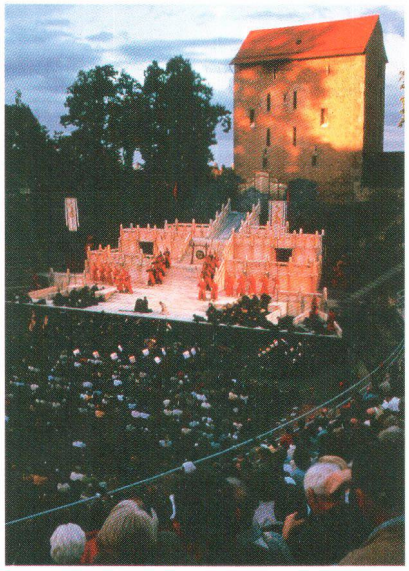
Seinen Namen hat Avenches von der helvetischen Wassergöttin Avencia. Und wer ihn hört, denkt vorab an die hiesigen archäologischen Ausgrabungen. Sie gehören mit ihrem Amphitheater, dem Forum und den Thermen zu den bedeutendsten Zeugen der Römerzeit in unserem Lande. Gegen 20 000 Einwohner zählte die Stadt Aventicum während ihrer Blütezeit und ihr berühmtester Sohn wurde der hier aufgewachsene und später zum Kaiser gekrönte Vespasian. 265 n.Chr. wurde die strategisch bedeutsame Kolonie von den Alemannen eingenommen, bis auf ein paar öffentliche Bauten zerstört, und sie zerfiel schliesslich.

Städtchen im Aufbruch

Die wenigen Überlebenden liessen sich darauf zunächst am Fusse eines nahen Hügels nieder. Ab dem 11. Jahrhundert siedelte man sich dann unter dem Bischof von Lausanne auf dieser Anhöhe an, und es entstand hier eine mittelalterliche Stadtanlage, die vor allem während der Berner Besetzung ab 1536 ihr heutiges Gepräge erhielt. Bis anfangs dieses Jahrhunderts wahrte Avenches seinen aristokratischen Charakter, beherbergte angesehene Bürgerfamilien sowie Internate für Mädchen und Knaben. Nach dem Ersten Weltkrieg wurden in der Umgebung, worunter auch über der verschütteten Römersiedlung, Fabriken und ab 1960 verschiedene neue Wohnquartiere erstellt. Die historische Altstadt gliedert sich in eine Haupt- und in zwei Nebengassen und wird an der Nordostecke von einem stattlichen Schloss im Renaissance-Stil beherrscht. Aus dem kunterbunten Stelldichein ländlicher und städtischer Bauformen stechen zudem das Rathaus und die reformierte Kirche heraus, die beide ihr heutiges Gesicht im 18. Jahrhundert erhalten haben. Obwohl die Altstadtkommission nach dem Zweiten Weltkrieg bemüht war, die historische Bausubstanz zu erhalten, konnten leider lange Zeit viele bedauernswerte Eingriffe insbesondere im Zusammenhang mit Umnutzungen und Neubauten nicht verhindert werden. Auch fehlte es bei manchen Bewohnern am Sinn für die Pflege ihres baukulturellen Erbes und der Stadt an den Mitteln, sie da-rin zu unterstützen. Mit der vom Schweizer und Waadtländer Heimatschutz 1985 gegründeten Stiftung, mit der solche Bestrebungen gefördert werden sollten, setzte eine spürbare Trendwende ein.

Jeden Abend 6000 Zuschauer

Das Interesse an der eigenen Stadtgeschichte erfuhr dann 1995 zusätzlichen Auftrieb, als einheimische und auswärtige Geister auf die Idee kamen, es den Veronesern und Athenern gleich zu tun und fortan den Besuchern Aventicums mehr als nur das Römermuseum in einem Verteidigungsturm und ein brachliegendes Amphitheater zu zeigen. Nein, in diesen Mauern sollte Musik Menschen aus nah und fern zusammenführen: mit der Aventicum Opéra. Es wurde eine private Trägerschaft gebildet und beschlossen, hier fortan jeden Sommer ein Opernfestival steigen zu lassen. Das Besondere daran ist, dass die Veranstaltung ohne Subventionen der öffentlichen Hand auskommt, ausschliesslich durch den Kartenverkauf und Sponsorenbeiträge finanziert wird und der Eintritt relativ erschwinglich ist. Konzept und Optimismus gaben den Initianten recht, denn vom 8. bis 23. Juli dieses Jahres geht der zugkräftige Grossanlass bereits in die fünfte Runde. Waren es 1995 Verdis «Aïda», 1996 Bizets «Carmen», 1997 Verdis «La Traviata» sowie Puccinis «La Bohème» und 1998 Puccinis «Turandot» und Rossinis «Barbiere di Siviglia» kommt diesen Sommer wieder Verdi zu Ehren, nun mit seiner altbiblischen Oper «Nabucco», die während sieben Vorstellungen jeweils 6000 Zuschauer aus allen Bevölkerungsschichten in ihren Bann ziehen soll. Für die Inszenierung konnte neben bedeutenden Sängern aus Italien und Osteuropa ein Leitungsteam der internationalen Spitze verpflichtet werden, darunter der Regisseur Renzo Giacchieri, u.a. Oberspielleiter der Arena von Verona, sowie die Sinfonietta de Lausanne unter Rico Saccani. Dass davon das ganze Städtchen an der Broye profitiert, versteht sich.



Das Römermuseum wird als reizvolles Element in das Bühnenbild zu Puccinis «Turandot» einbezogen. (Bild Guex)
Le musée romain devient un magnifique élément du décor de «Turandot» de Puccini (photo Guex).